

Les nouvelles routes de la soie
Une deuxième mondialisation est en train de s'opérer, à l'initiative du gouvernement chinois. Éclairage à l'occasion d'une conférence de Rémi Castets.

Bientôt des minibus autonomes à Genève
L'UNIGE a été sélectionnée pour piloter un consortium européen visant à intégrer des véhicules autonomes dans l'espace urbain.

Dessiner dieu
Une recherche pluridisciplinaire s'appuie sur le dessin comme méthode d'étude des représentations de dieu chez les enfants. 6500 œuvres ont été récoltées.

le journal

N° 147 7 JUIN – 5 SEPTEMBRE 2018 WWW.UNIGE.CH/LEJOURNAL

DE L'UNIGE

R. CRAMERI



Études et dopage: un cocktail explosif?

Un étudiant sur cinq a recours à des produits dopants ou relaxants en période d'examens, toutes catégories de substances confondues, du complément alimentaire à la Ritaline. C'est ce qui ressort des enquêtes menées chaque année par l'Observatoire de la vie étudiante de l'UNIGE. Faut-il s'en inquiéter? Les chiffres sont en tout cas similaires dans la plupart des hautes écoles en Suisse et à l'étranger. Et ils sont stables depuis que les enquêtes auprès des étudiants en font mention. Cela dit, ces résultats mettent en évidence un niveau

d'anxiété élevé auprès d'une partie de la population estudiantine. Le stress, la difficulté à gérer son temps et à s'organiser à l'approche des examens ne sont pourtant pas une fatalité. L'UNIGE propose ainsi une palette de services gratuits qui fournissent aux étudiants des outils pour leur permettre de se préparer plus sereinement: yoga, ateliers de gestion du temps, soutien psychologique, etc. —

8 - 9

Finir sa vie en Suisse

Le contexte culturel est un facteur important dans les décisions de fin de vie. C'est ce que relève une étude menée par la professeure Samia Hurst dans les trois régions linguistiques de Suisse.

DANS L'OBJECTIF.....	3
PARUTIONS.....	3
BREF, JE FAIS UNE THÈSE.....	10
TRAJECTOIRES.....	11



Plus de temps pour les patients

Professeure de médecine clinique à l'Université de Californie, Victoria Sweet vient à Uni Dufour présenter son plaidoyer pour une «slow medicine». Une approche qui se révèle efficace pour améliorer la prise en charge des patients.

Mardi 12 juin | Uni Dufour.

Événement

Le secrétaire général de l'ONU à Uni Dufour

Le 24 mai, le secrétaire général de l'ONU avait choisi l'UNIGE pour présenter son agenda pour le désarmement. Quelque 500 étudiants étaient présents à Uni Dufour, aux côtés de nombreux représentants de la Genève diplomatique, pour écouter António Guterres. Son programme a pour ambition de favoriser des accords sur le désarmement, principalement en ce qui concerne les armes nucléaires et de destruction massive, mais aussi afin d'endiguer la prolifération des armes légères. Cette initiative intervient dans un contexte de regain de tensions au niveau international, autour du nucléaire iranien et nord-coréen notamment. Après avoir présenté son agenda, l'ancien premier ministre portugais s'est prêté à un dialogue avec Micheline Calmy-Rey, ancienne présidente de la Confédération et professeure invitée à l'UNIGE, et quelques-uns de ses étudiants.

Enregistrement de la conférence:
<https://mediaserver.unige.ch/play/111005>



C. DA SILVA

Rencontre rare entre des étudiants et le secrétaire général de l'ONU à Uni Dufour le 24 mai.

ÉGALITÉ

L'UNIGE signe la charte de la diversité au travail

Le jeudi 17 mai 2018, le recteur Yves Flückiger a signé au nom de l'Université de Genève la Charte suisse de la diversité au travail. Ce document, élaboré par le milieu associatif, a été ratifié en février dernier par le Conseil d'État genevois. À travers cette signature, qui a eu lieu dans le cadre de la Journée internationale contre les LGBT-phobies, l'UNIGE réaffirme son engagement en faveur de la diversité et de l'égalité des chances, que ce soit dans l'accès à la formation, la politique de recrutement, la rémunération ou les conditions de travail et de recherche.

www.unige.ch/actualites/archives/2018/charte-diversite/

NOMINATION

Brigitte Galliot rejoint le rectorat de l'UNIGE



Brigitte Galliot, vice-doyenne de la Faculté des sciences, a été nommée vice-rectrice de l'Université de Genève par le recteur Yves Flückiger. Elle prendra ses fonctions le 1^{er} août 2018. En charge

des ressources humaines et de la recherche, elle mettra sa vaste expérience au service d'une institution qu'elle a rejointe en 1993. La promotion de la recherche, la formation des chercheuses et chercheurs au management et la place des femmes dans l'univers académique font partie de ses priorités.

www.unige.ch/rectorat/

FORMATION

Concevoir et développer des applications Web

Le certificat de formation continue en nouvelles technologies du Web s'intitule désormais CAS en conception et technologies des applications Web. Ce programme s'adresse aux personnes impliquées dans la réalisation de systèmes d'information basés sur les technologies du Web. Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 1^{er} juillet.

<http://cui.unige.ch/fr/formations/formation-continue/cas-ntw/>

LOGEMENT

Une initiative pour le logement étudiant primée par le canton



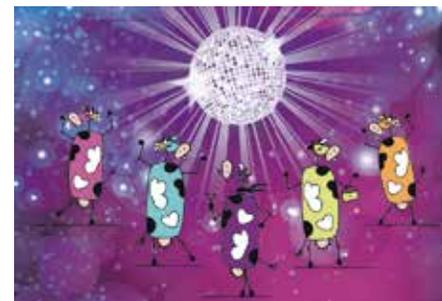
Le programme «1h par m²-Un étudiant sous mon toit» a reçu, le vendredi 25 mai, la Distinction cantonale du développement durable. Pas de loyer versé, mais un échange «chambre contre coups de main» dans une logique de solidarité entre générations, telle est la formule gagnante du programme. Durant cette année 2017-2018, plus de 53 étudiants ont ainsi été hébergés sans que cela

n'engendre de nouvelle construction, en utilisant des mètres carrés déjà existants mis à disposition par des particuliers. Minergie ne fait pas mieux! Pour la rentrée de septembre 2018, plus de 80 nouveaux étudiants sont déjà inscrits. Les personnes disposant d'une chambre inoccupée et appréciant la compagnie d'étudiants sont invitées à contacter les responsables du programme.

<https://unige.ch/batiment/service-batiments/logements/1h-par-m2/>

DISTINCTIONS

Le français en version déchainée



Allier plaisir musical et apprentissage du français. Tel est le but visé par les compilations *Fondue déchainée*, éditées par l'École de langue et de civilisation françaises. Pour le quatrième opus, le CD, accompagné d'un livret contenant les paroles et des fiches pédagogiques, s'ouvre au plurilinguisme avec un titre espagnol-français signé «My Name is Fuzzy» et deux chansons de Walliser Seema en version française et haut-valaisanne. Huit autres artistes romands complètent cette galette à partager en cours ou en famille.

www.unige.ch/lettres/elcf/fr/

En chiffres

93%

C'est le pourcentage des enseignements évalués selon la démarche institutionnelle qui ont été jugés satisfaisants (16%), bons (32%) ou excellents (45%) par les étudiants en 2016-2017. Ces derniers ont rempli 127 776 questionnaires d'évaluation, ce qui correspond à un taux de réponse de 58% pour l'ensemble de l'institution.

Pour en savoir plus :
<https://unige.ch/dife/enseigner-apprendre/>

Lu dans la presse

PLAIDOYER, 28 MAI

L'ordinateur portable, le téléphone portable et l'intelligence artificielle permettront-ils de mettre de côté les tâches les plus répétitives et de mieux concilier vie professionnelle et vie familiale ou serviront-ils à instaurer une mise à disposition de plus en plus exigeante des travailleurs? Chercheur à la Faculté de droit, Aurélien Witzig aborde cette question du point de vue de l'évolution du droit du travail dans une tribune publiée dans la revue *Plaidoyer*. Il prône notamment l'idée de changements dans les conventions collectives, qui devraient par exemple déterminer s'il est possible de recourir au télétravail et dans quelles conditions.

Dernières parutions

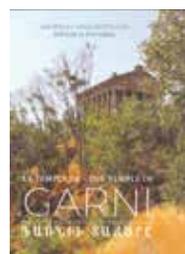
POLICE ET JUSTICE



Chercheur au Département d'histoire générale, Marco Cicchini publie les contributions d'un colloque international consacré aux rapports entre police et justice. De 1750 à 1850, entre le siècle des Lumières et l'avènement de l'État libéral, en Europe et en Amérique du Nord, les liens entre police et justice sont en effet profondément reconfigurés par la pratique autant que par la norme, alors que se pose l'inextricable question de l'autonomie et de la complémentarité des fonctions policières et judiciaires.

Le nœud gordien: police et justice, Marco Cicchini (directeur de publication), Georg Éd., 2018

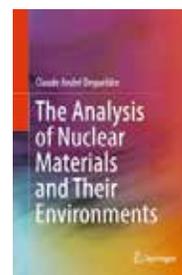
UN GUIDE GARNI



Le site archéologique arménien de Garni est parcouru chaque année par des centaines de milliers de visiteurs. Étonnamment, toutefois, aucun guide ou signalisation ne les aiguillent dans leur découverte de l'édifice ionique qui émerge sur l'extrémité méridionale du site. Le guide proposé par Armenuhi Magarditchian, chercheuse à la Faculté des lettres, comble aujourd'hui cette lacune. Il offre, en français, en arménien et en anglais, un condensé de l'étude détaillée qu'elle a réalisée comme mémoire de master. Un travail couronné par le prix Arditì 2014.

Le temple de Garni, Armenuhi Magarditchian, 2018, 74 p.

LES MATÉRIAUX NUCLÉAIRES



Une mise à jour des méthodes classiques et des dernières techniques utilisées pour l'analyse passive et interactive des matériaux nucléaires et de leurs environnements. C'est ainsi que se présente ce livre de Claude Degueldre, ancien privat docent de l'UNIGE. L'ouvrage traite des principaux domaines de caractérisation des matériaux radioactifs et inactifs utilisés dans l'industrie et la recherche. Il inclut une analyse du cycle complet du combustible nucléaire et des matériaux de structure des réacteurs tant de fission que de fusion.

The Analysis of Nuclear Materials and Their Environments, C.A. Degueldre, Springer Éd., 2017

VYGOTSKIJ ET LA PÉDAGOGIE



Maître-assistante à la Section des sciences de l'éducation, Irina Leopoldoff-Martin est l'auteur d'une traduction française inédite des textes pédologiques de Lev S. Vygotskij. Cet ouvrage permet aux chercheurs en sciences humaines d'accéder à une partie largement ignorée de l'œuvre du psychologue soviétique, celle consacrée à la pédagogie et à la science du développement de l'enfant. Ces textes manifestent, de manière exemplaire, la pensée profondément dialectique de Vygotskij.

La science du développement de l'enfant. Textes pédologiques (1931-1934), L.S. Vygotskij traduit par Irina Leopoldoff-Martin, Peter Lang Éd., 2018



Dans l'objectif

DES JARDINS PRÉCIPITÉS

Le Chimiscope de l'UNIGE a organisé en début d'année la cinquième édition de son concours, qui portait cette année sur le thème «Jardins artificiels». Les élèves des classes genevoises du primaire, du secondaire I et secondaire II étaient invités à créer, au moyen de réactifs chimiques, un jardin artificiel. Près de 2000 d'entre eux se sont lancés dans l'expérience. Organisée le 9 mai dernier, la cérémonie de remise des prix a été, cette année encore, l'occasion de découvrir de somptueuses créations. Le jardin réalisé par la classe de 5P de l'école de Tremblay (ci-contre) ne fait pas exception et a obtenu le troisième prix dans la catégorie Kids. En tout, le Jury, constitué de chimistes et de deux artistes, a désigné 14 classes lauréates.

Pour en savoir plus :
<https://sciencescope.unige.ch/chimiscope>

En Suisse, les décisions de fin de vie varient selon la région linguistique

Une étude révèle comment les décisions autour de la fin de vie sont modelées par le contexte culturel propre à chacune des trois régions linguistiques de Suisse, tout en partageant un cadre législatif commun.

Les pratiques à l'approche de la mort ne sont pas les mêmes dans les trois régions linguistiques de Suisse. Les décisions de fin de vie susceptibles de hâter la survenue de la mort – le plus souvent prises en concertation avec le patient – sont plus fréquentes dans la partie alémanique du pays (82,3%) que dans les parties romandes (75%) et italiennes (74%). En particulier, c'est le renoncement ou l'interruption d'une mesure de maintien en vie qui est la décision prise le plus souvent mais sa prévalence varie selon les régions: elle compte pour 70% des morts non soudaines en Suisse alémanique, 59,8% en Suisse romande et 57,4% en Suisse italienne. Quant à l'assistance au suicide, pratique controversée mais autorisée par la loi helvétique, elle demeure marginale dans tout le pays (1,5% des décès non soudains) et est même inexistante au Tessin. Tels sont les principaux résultats d'une étude parue le 20 avril dans la revue *BioMed Central Medicine* et dont Samia Hurst, professeure associée et directrice de l'Institut Histoire, Éthique, Humanités de la Faculté de médecine, est la première auteure.

Ce travail, qui fait partie du Programme national de recherche «Fin de vie» (PNR 67), se base sur un questionnaire anonyme envoyé à près de 9000 médecins ayant signé un ou plusieurs certificats de décès. Sur les 5328 réponses reçues, 3678 (70%) contiennent au moins une décision de fin de vie.

AUTONOMIE DES PATIENTS

De manière générale, la Suisse se distingue comme l'un des pays européens où l'autonomie des patients est la plus grande en matière de décisions



Cimetière des Rois, Genève.

A. VOS/UNIGE

médicales de fin de vie. L'entrée dans les mœurs du refus de l'acharnement thérapeutique est d'ailleurs illustrée par la proportion élevée du renoncement ou de l'interruption d'une mesure de maintien en vie.

SITUATIONS INSUPPORTABLES

«Dans les années 1950, avec l'essor des soins intensifs et, en particulier, l'introduction de la ventilation mécanique, on a appris à allumer la machine, mais personne n'osait plus l'éteindre, commente Samia Hurst. Cela a généré des situations insupportables pour l'entourage du patient aussi bien que pour le personnel soignant. La résistance s'est mise en place dès les années 1960 et 1970 et ce rude combat a finalement mené à l'abandon progressif de l'acharnement thérapeutique. Cela dit, il n'est pas toujours aisé de reconnaître ce moment crucial où

l'espoir s'est éteint et où il vaut mieux, pour le bien-être et la dignité du patient, autoriser la mort à venir. C'est un instant entouré d'incertitudes et qui peut faire l'objet de désaccords profonds. Quoi qu'il en soit, la loi suisse n'interdit pas de 'débrancher la machine'».

Elle ne prohibe pas non plus le geste qui consiste à augmenter les traitements destinés à soigner la douleur ou les symptômes, en concertation avec le patient ou son entourage, au point de risquer de précipiter la fin de vie. En Suisse romande, cette pratique est même plus fréquente que l'abandon du traitement (elle contribue à 61,4% des décès non soudains).

Autre résultat notable: le nombre de décès accompagnés par la sédation palliative (elle précède 34,4% des décès non soudains en Suisse italienne, 24,4% en Suisse alémanique et

26,9% en Suisse romande). Sans être considérée comme une décision de fin de vie en soi mais pouvant l'accompagner, cette pratique consiste à endormir le patient, de manière intermittente ou continue, lorsque les soins palliatifs traditionnels ne parviennent plus à contrôler les symptômes de la maladie (douleurs, angoisses, etc.). Une fois dans ce coma induit, il arrive que la personne ne se réveille plus – certains patients demandent d'ailleurs explicitement à ne pas l'être, de peur de voir la douleur resurgir en reprenant conscience. Une étude précédente, parue le 29 février 2016 dans la revue *JAMA Internal Medicine* et ne prenant en compte que la population alémanique, a montré que cette pratique a plus que triplé entre 2001 et 2013 (lire aussi le magazine *Campus* n° 125).

AUTEURS DÉROUTÉS

Le résultat le plus surprenant est l'implication des patients tessinois dans les choix les concernant, qui est presque deux fois plus faible que dans le reste du pays. Cette observation inexplicable par des différences cliniques objectives a dérouter les auteurs de l'étude qui, pour l'interpréter, font l'hypothèse qu'au Tessin les décisions sont davantage prises dans le cadre familial que dans d'autres régions du pays.

Des études similaires ont été conduites en Italie et en France, permettant une comparaison internationale sur une base linguistique. «Si on ne meurt pas de la même manière dans toutes les régions de notre pays, nos approches sont quand même plus semblables les unes par rapport aux autres qu'avec nos voisins, précise Samia Hurst. La Suisse romande, par de nombreux aspects, ressemble ainsi plus à la Suisse alémanique qu'à la France, conformément au rôle accru de l'autonomie des patients en Suisse. Néanmoins, les différences observées entre nos régions sont similaires aux différences notées entre nos voisins, suggérant ainsi qu'il existe des spécificités culturelles liées à la langue.» Ni l'Allemagne ni l'Autriche n'ont toutefois jamais effectué ce genre d'études. —

«L'assistance au suicide demeure marginale dans tout le pays et est même inexistante dans la partie italophone.»

EN BREF

DÉCOUVERTE D'UNE MOLÉCULE IMPLIQUÉE DANS LA SCLÉROSE EN PLAQUES

Dans un article paru dans la revue *Immunity* du 15 mai, Nicolas Page, maître-assistant au Département de pathologie et immunologie (Faculté de médecine), et ses collègues rapportent l'identification d'un «facteur de liaison à l'ADN» nommé TOX qui pourrait jouer un rôle dans le déclenchement de la sclérose en plaques. Les auteurs de l'étude ont en effet observé que TOX annihile les défenses mises en place par le cerveau pour se protéger des réactions auto-immunes susceptibles d'attaquer ses cellules et de créer des dégâts irréversibles. Ces résultats ouvrent de nouvelles perspectives dans la compréhension et le traitement de la sclérose en plaques et d'autres maladies auto-immunes. Touchant une personne sur 1000, la sclérose en plaques se manifeste par poussées et engendre des troubles fonctionnels variables pouvant toucher la vision, la communication ainsi que les fonctions locomotrices. À ce jour, il n'existe pas de remède contre cette maladie, les traitements actuels reposant principalement sur la prise en charge des symptômes en favorisant notamment l'accélération des phases de rétablissement après une rechute et en réduisant la quantité et la gravité des rechutes.

LE TÉLESCOPE HELIOS SCRUTE LE SOLEIL POUR MIEUX CHASSER L'EXOPLANÈTE

Une équipe internationale d'astronomes et d'ingénieurs, dirigée par des chercheurs du Département d'astronomie (Faculté des sciences), a installé en mai sur le site de l'ESO à La Silla au Chili un nouveau télescope appelé HELIOS. Sa mission consiste à observer continuellement le Soleil dans l'espoir d'améliorer la recherche de planètes de la taille de la Terre évoluant autour d'autres étoiles. La chasse aux petites exoplanètes est en effet limitée par les variations internes des étoiles qui sont largement plus importantes que les perturbations générées par la présence d'un éventuel compagnon de la taille de la Terre. Les données fournies par HELIOS permettront de calculer l'influence de l'activité solaire sur les mesures utilisées pour détecter des planètes. Des résultats préliminaires montrent que, grâce à cet instrument, le pouvoir de détection devrait être multiplié par deux.

DES BALLONS UTILISÉS COMME CATALYSEUR CHIMIQUE

Quel est le point commun entre les spectateurs de la prochaine Coupe du monde de football et les molécules impliquées dans certaines réactions chimiques? Ils se réunissent tous grâce à l'effet catalyseur d'un ballon. Pour les premiers, il prend la forme d'un objet macroscopique qui doit être envoyé à tout prix dans les buts adverses. Pour les seconds, il s'agit d'un assemblage de 60 atomes de carbones disposés en sphère et dont la capacité à favoriser et accélérer des réactions chimiques a été découverte par une équipe de chercheurs menée par Stefan Matile, professeur au Département de chimie organique (Faculté des sciences). Comme le montre l'article paru le 28 mai dans la revue *Angewandte Chemie*, la surface de ces ballons moléculaires (aussi appelés fullerènes à cause de leur ressemblance avec les dômes géodésiques de l'architecte américain Buckminster Fuller) peut être activée par des interactions dites «anion- π », découvertes par les chimistes genevois en 2013. Ces interactions tirent parti des 60 électrons se déplaçant librement à la surface des fullerènes pour induire la transformation d'un substrat mis à son contact.

L'effet d'un antibiotique remis au goût du jour s'avère décevant

Depuis quelques années, les médecins sont incités à utiliser d'anciens antibiotiques pour protéger les patients contre l'apparition de résistances bactériennes. Sans pour autant connaître leur véritable efficacité. Des chercheurs ont enquêté.

Les vieux remèdes ont parfois du bon. Mais il vaut mieux s'en assurer. Une étude parue le 22 avril dans le *Journal of the American Medical Association* a testé deux anciens antibiotiques (la nitrofurantoïne et la fosfomycine) réutilisés de manière routinière depuis 2010 dans le traitement de la cystite mais dont la première mise sur le marché remonte respectivement à 1953 et à 1971. Résultat: la fosfomycine, qui ne nécessite la prise que d'une seule dose, n'atteint pas l'efficacité attendue. La nitrofurantoïne, qui est administrée 3 fois par jour durant 5 jours, obtient, quant à elle, le même taux de guérison que les molécules les plus récentes.

Ce retour aux anciennes molécules est une des stratégies proposées depuis 2010 pour combattre la résistance aux antibiotiques. Pour le traitement d'infections urinaires simples, par exemple, les médecins sont ainsi incités à ne plus recourir à la ciprofloxacine, un antibiotique datant de 1987 à large spectre très efficace, afin de limiter l'émergence de bactéries insensibles à la molécule.

«Aujourd'hui, nous estimons que jusqu'à 20% de la population bactérienne est résistante à la ciprofloxacine, avertit Angela Huttner, chercheuse aux Départements de médecine interne des spécialités et de pathologie et immunologie (Faculté de médecine) et première auteure de l'article. Il est donc capital de réserver l'usage de cette molécule aux cas graves.»

Les nouvelles recommandations ont ainsi multiplié la consommation de nitrofurantoïne et de fosfomycine par 5 en moins de dix ans. Le problème, c'est que dans les années 1950 ou 1970, l'évaluation et la commercialisation de mo-

lécules pharmaceutiques n'étaient pas aussi strictes qu'aujourd'hui. En d'autres termes, les taux d'efficacité et les éventuels effets secondaires de ces médicaments ne sont pas bien connus.

«Ces produits étant déjà sur le marché, les grandes entreprises pharmaceutiques ne veulent pas investir de l'argent pour tester en profondeur ces anciennes molécules, ajoute Stephan Harbarth, professeur au Département de médecine interne des spécialités (Faculté de médecine) et coauteur de l'article. C'est donc aux chercheurs qu'il revient de fournir à la population les informations nécessaires sur les antibiotiques qu'elle consomme.»

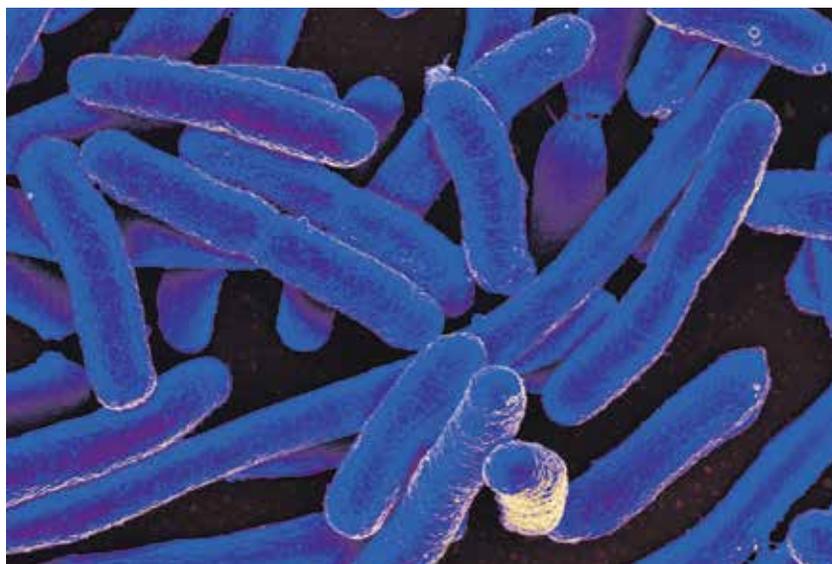
RÉSULTATS SANS APPEL

Les tests, effectués sur 513 femmes âgées de 18 à 101 ans, ont donné des résultats sans appel: 70% de femmes ont répondu positivement à la prise de nitrofurantoïne et 74% des bactéries avaient définitivement disparu, contre un taux de réussite de seulement 58% pour 63% de bactéries éradiquées chez les femmes traitées par fosfomycine.

«Sachant que sans prendre d'antibiotique, une femme a déjà environ 33% de chance de guérir d'une cystite, ce résultat démontre le peu d'effet de la fosfomycine, traitement pourtant le plus prescrit par le milieu médical», constate Angela Huttner.

Le taux de réussite de la nitrofurantoïne est en revanche comparable à celui des antibiotiques à base de ciprofloxacine, ce qui en fait un bon remplaçant.

Quant au risque de développer des effets secondaires (diarrhée, maux de tête, crampes abdominales), il se situe à 7% pour les trois traitements. —



«Escherichia coli», une espèce de bactérie qui est responsable de nombreuses cystites.

La nouvelle mondialisation selon Xi Jinping

Les nouvelles routes de la soie, projet phare du président chinois, Xi Jinping qui vise à relier la Chine à l'Europe, rallie un nombre croissant de partenaires. En se focalisant sur la promotion des intérêts mutuels, la Chine renforce pas à pas son influence



Infrastructures de transports, province de Guizhou, sud-ouest de la Chine. Juin 2016.

En novembre 2013, au Kazakhstan, le président chinois, Xi Jinping, crée la surprise en annonçant son initiative des nouvelles routes de la soie (en anglais «One belt, one road (OBOR) initiative»), gigantesque réseau terrestre et maritime destiné à relier la Chine à l'Europe. L'ampleur et l'ambition du projet laissent une partie des observateurs sceptiques. Néanmoins, la démarche pragmatique de la Chine a, depuis, permis

de rallier un nombre croissant de partenaires: à ce jour, une centaine de pays d'Asie, d'Europe et d'Afrique ont rejoint l'initiative. Un nouvel ordre planétaire serait-il en train de s'installer? Pour en débattre, l'Institut Confucius a donné la parole à Rémi Castets, maître de conférences à l'Université Bordeaux Montaigne, lors d'une conférence qu'il a donnée mardi 22 mai à Uni Mail. Le contenu dense de sa présentation «Nouvelles routes de la soie: intérêts stratégiques et nouveaux axes» est à l'image de l'ampleur du projet chinois. Bref tour d'horizon

C'est le président Xi Jinping qui formalise ce projet pharaonique. En réalité, ce dernier réunit plusieurs stratégies préexistantes que le président chinois fait converger en leur donnant une cohérence. De par son nom, l'initiative s'appuie sur la symbolique prestigieuse des anciennes routes de la soie et les fructueux échanges commerciaux ayant prospéré jusqu'au milieu du deuxième millénaire de notre ère (*lire ci-dessous*), des échanges qui ont contribué tant au rayonnement de la Chine qu'à l'économie des pays voisins.

Aujourd'hui, l'objectif de Xi Jinping est de favoriser la coopération entre les partenaires de l'initiative et de défendre leurs intérêts mutuels. Cela implique de coordonner leurs politiques et d'améliorer leurs relations, d'interconnecter leurs infrastructures et de les développer, d'accroître le commerce international.

Aujourd'hui, l'objectif de Xi Jinping est de favoriser la coopération entre les partenaires de l'initiative et de défendre leurs intérêts mutuels. Cela implique de coordonner leurs politiques et d'améliorer leurs relations, d'interconnecter leurs infrastructures et de les développer, d'accroître le commerce international.

GÉOSTRATÉGIE

Concrètement, il s'agit d'abord d'axes terrestres de plus de 10 000 km qui relieront la Chine à l'Europe, à la Méditerranée et au Moyen-Orient, via l'Asie centrale et l'espace post-soviétique par un réseau ferroviaire et routier. Les infrastructures de transport d'hydrocarbures déjà mises en place avec l'Asie centrale et la Russie seraient renforcées via la construction de nouveaux gazoducs et oléoducs. Un axe maritime permettrait quant à lui d'atteindre les grands ports européens en passant par l'océan Indien et l'Afrique.

L'initiative des nouvelles routes de la soie répond à plusieurs objectifs stratégiques de la Chine. Elle stimule l'économie de ses partenaires et génère des interdépendances qui favorisent les relations politiques, notamment par le biais de systèmes de coopération financière. Elle sécurise également son approvisionnement énergétique en raccordant

son territoire par des pipelines aux gisements de pays alliés et en mettant en place un transport naval indépendant qui lui permet d'acheminer le pétrole produit en Afrique ou au Moyen-Orient. Par ailleurs, en négociant des partenariats économiques et l'accès aux ports de plusieurs pays de l'Océan Indien, la Chine ambitionne d'acquérir une position géostratégique dans la région et de desserrer l'étau que lui impose la marine américaine. Enfin, au niveau intérieur, l'ouverture vers l'Asie centrale, en accélérant le développement du Grand ouest chinois, permet d'améliorer le niveau de vie et de favoriser la stabilisation de ces provinces autrefois parmi les plus pauvres du pays.

MILLE MILLIARDS

Cette initiative répond aussi aux ajustements du modèle de croissance du pays. Depuis les années 1980, le développement économique en Chine reposait sur la captation des investissements étrangers. Cependant, le mouvement s'est peu à peu inversé depuis le lancement de la stratégie du «Go global» lancée dans les années 2000 qui encourage les entreprises chinoises à investir à l'étranger. Ces efforts ont rapidement porté leurs fruits: depuis 2014, la Chine investit plus à l'étranger qu'elle ne reçoit d'investissements.

L'initiative regroupe à ce jour des projets estimés entre 800 et 1000 milliards de dollars. Co-financés par la Chine, ces projets continueront à bénéficier au pays: ses entreprises possèdent un savoir-faire et assureront en partie la réalisation des travaux.

Pour Rémi Castets, une deuxième mondialisation est en train de s'opérer. Loin des radars du grand public, la Chine renforce pas à pas son influence. Certes, elle risque d'être confrontée à un certain nombre d'obstacles. Néanmoins, son pragmatisme et sa capacité à penser ses stratégies sur la durée en font un concurrent des plus crédibles pour les États-Unis. —

www.unige.ch/ic

LES ROMAINS PORTAIENT DÉJÀ LA SOIE CHINOISE

Du temps des Romains déjà, les routes de la soie étaient utilisées pour les échanges. On l'oublie souvent, mais la route s'empruntait dans les deux sens: de la soie chinoise était importée en Méditerranée (des fragments du 1^{er} siècle av. J.-C. ont été retrouvés en Syrie), tandis que du matériel romain était envoyé en Chine (le verre y était très prisé).

C'est pour mieux décrire les relations entre la Chine et la Méditerranée durant l'Antiquité que Lorenz Baumer, professeur d'archéologie à l'UNIGE, et son collègue Wei Jian, de l'Université de Renmin, à Pékin, lancent un projet de collaboration, qui s'inscrit dans l'accord stratégique unissant les deux institutions. Leur objectif: établir une première cartographie des échanges et identifier les objets qui passaient de Méditerranée en Chine. Le travail commence par la venue en juillet de huit doctorants et de deux professeurs chinois. Ils se familiariseront avec le matériel archéologique romain pour pouvoir mieux l'identifier sur le terrain. L'été suivant, des étudiants de l'UNIGE se rendront en Chine pour y scruter les pièces stockées dans les musées et y repérer le matériel romain éventuellement entreposé. Les résultats seront exposés à Genève et à Pékin en 2020.





TPG

Le véhicule autonome Navya Arma empruntera les routes genevoises durant quatre ans. Il se déplacera à une vitesse moyenne de 40 à 45 km/h.

Les transports publics autonomes du futur seront expérimentés à Genève

L'Université de Genève dirige le consortium européen AVENUE qui prépare l'arrivée des véhicules sans chauffeur dans l'espace urbain

L'Université de Genève a été choisie en janvier pour piloter le consortium européen AVENUE (*Autonomous Vehicles to Evolve to a New Urban Experience*) visant à l'intégration des véhicules autonomes dans l'espace urbain. La feuille de route des chercheurs, qui se sont réunis une première fois en mai, consiste à identifier les besoins et les motivations des futurs utilisateurs, à relever les défis technologiques et soulever les obstacles légaux ainsi qu'à développer des modèles économiques capables de rendre ce nouveau mode de transport viable. Ce vaste projet, dont le budget est de 20 millions d'euros (dont 16 financés par la Commission européenne) sur quatre ans, regroupe 16 partenaires dont cinq suisses. Aux côtés de l'UNIGE, des Transports publics genevois (TPG) et de l'État de Genève, on trouve en effet MobileThinking, une start-up issue de l'UNIGE et spécialisée dans le développement d'applications mobiles, ainsi que BestMile, une jeune pousse créée à l'École polytechnique fédérale de Lausanne et active dans la gestion de flottes de véhicules autonomes.

Le canton de Genève fait par ailleurs partie des sites retenus pour mener des tests en conditions réelles. «Nous allons exploiter et analyser quatre minibus électriques autonomes d'une capacité de 15 places, explique Dimitri Konstantas, professeur à la Faculté d'économie et de management et responsable du projet AVENUE. Nous prévoyons de les intégrer dans le réseau routier existant sans imposer de trajets ni d'arrêts fixes. L'objectif est de développer un service à la demande, que l'on peut gérer via son smartphone et qui transportera le client de porte à porte (ou presque). Comme les taxis mais sous la forme d'un transport public partagé autonome.»

TRAJETS OPTIMISÉS

La vitesse moyenne des minibus devrait atteindre les 40 à 45 km/h, équivalente à celle d'un bus normal. Les trajets seront optimisés en fonction d'éventuels autres utilisateurs, de l'encombrement des routes, d'obstacles divers tels que des chantiers ou des accidents, etc.

Pas question par contred'aller sur les autoroutes ni, pour l'instant du moins, de pénétrer dans le centre-ville. En raison

du trafic particulièrement dense, il n'est pas sûr que les véhicules autonomes présentent un avantage dans cette zone.

«Nous allons nous concentrer dans un premier temps sur les régions suburbaines, en particulier celles qui sont peu ou pas desservies par les transports publics», précise Dimitri Konstantas.

La sécurité du dispositif est la priorité absolue. Même si le risque zéro est inatteignable, les chercheurs sont convaincus, au regard des expériences déjà menées dans le monde, que les accidents impliquant des véhicules sans chauffeurs seront moins graves et moins nombreux que ceux occasionnés par des bus normaux.

En théorie disponible 24h/24, le service devra aussi faire face à d'autres risques comme le harcèlement, les agressions, les déprédations, etc. Le projet permettra aussi d'évaluer la possibilité de verrouiller les portes depuis l'intérieur pour des raisons de sécurité, tout en évitant que certaines personnes n'en profitent pour voyager seules.

CONVERSION D'EMPLOIS

L'une des préoccupations déjà formulées à l'encontre de ce projet concerne l'emploi. Les chauffeurs TPG s'inquiètent en effet pour leur poste. Sans même parler du fait que les trams et les bus continueront de circuler

encore longtemps, il n'y aura pas de pertes d'emploi, mais des conversions, estime Dimitri Konstantas. Selon lui, les véhicules autonomes exigeront d'autres tâches telles que l'entretien, les réparations, la collecte et la diffusion en direct d'informations sur la circulation, les interventions rapides sur le terrain au moindre problème, la surveillance et la gestion de toute la flotte depuis une sorte de tour de contrôle, etc.

En termes de coûts, l'introduction de véhicules autonomes est considérablement plus modeste que l'aménagement d'une nouvelle ligne de tram ou de trolleybus. Les seules infrastructures nécessaires sont les dispositifs urbains de détection et de communication nécessaires à la gestion des véhicules autonomes (*smartcity*) et les bornes de recharge permettant de faire le plein d'électricité sans pour autant devoir revenir toutes les 4 à 6 heures au dépôt central.

Quant à l'impact sur l'engorgement de la ville d'une flotte de véhicules autonomes, il pourrait être positif. Les chercheurs estiment en effet que de nombreuses personnes pourraient renoncer à leur voiture privée s'il existait un service permettant de les prendre en charge depuis chez eux jusqu'à leur destination finale tout en optimisant leur trajet en fonction des autres usagers de la route. —

Examens et produits dopants: ce que disent les chiffres

En période d'examens, de nombreux étudiants ont recours à des produits destinés à améliorer leurs performances. C'est ce qui ressort des enquêtes menées par l'Observatoire de la vie étudiante. Le point sur la situation

«**C**e complément alimentaire contribue au maintien du bon fonctionnement du système nerveux et des performances intellectuelles ainsi qu'à la synthèse des neuromédiateurs. Il convient aux étudiants en période d'examens.» L'industrie ne s'y est pas trompée. Comme en atteste la notice de cet article vendu en pharmacie, les étudiants forment une cible de choix. Selon la dernière enquête de l'Observatoire de la vie étudiante de l'UNIGE (OVE), environ 20% d'entre eux consomment des produits en vue d'améliorer leurs performances aux examens. Des chiffres qui correspondent à ceux enregistrés dans d'autres universités et d'autres pays.

Plus les étudiants ont tendance à se focaliser exclusivement sur leurs études, à y consacrer de nombreuses heures par semaine, plus ils sont enclins à consommer des produits

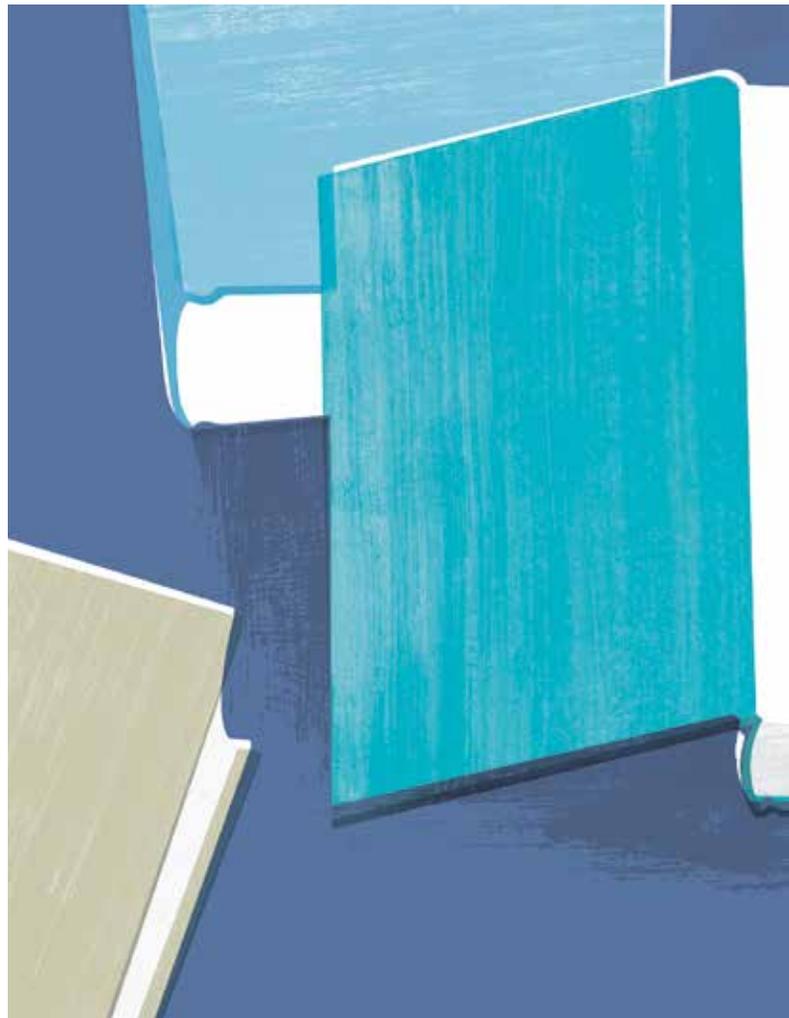
Faut-il s'en inquiéter? S'il est vrai que le phénomène dénote un certain désarroi et des niveaux élevés d'anxiété auprès d'une partie de la population estudiantine, il n'est pas nouveau, même si l'offre de produits s'est élargie ces dernières années. Et surtout, le pourcentage d'étudiants se disant concernés reste stable depuis

2013, date à laquelle l'OVE a introduit une question à ce sujet dans ses enquêtes sur les conditions de vie de celles et ceux qu'elle forme.

Pour le chercheur en sociologie Jean-François Stassen, membre de l'OVE, c'est moins le taux en lui-même qui est significatif que la relation qui peut être établie entre la consommation et d'autres variables. Il s'agit en d'autres termes d'identifier des facteurs permettant d'expliquer le niveau de consommation. Parmi ces facteurs, certains sont liés au profil des étudiants. Les femmes (22%) consomment ainsi davantage que les hommes (14%), un résultat conforme à la prise de médicaments dans la population générale, qui affiche une disparité similaire (53% de femmes en Suisse disaient avoir pris au moins un médicament pendant la semaine écoulée en 2012, contre 43% d'hommes).

LES BÉNÉFICES DE L'EXPÉRIENCE

La consommation est également plus élevée chez les étudiants de Bachelor (21%) que de Master (15%), ce qui tendrait à montrer qu'après plusieurs années d'études, les techniques d'apprentissage et de gestion du temps acquises diminuent la nécessité d'avoir recours à des produits. De même, le phénomène est davantage marqué auprès des facultés où prévaut



une plus forte concurrence entre étudiants (plus de 20% pour le droit, la médecine ou le Global Studies Institute, contre 15% en sciences, moins de 15% en lettres et en sciences de l'éducation, moins de 10% en traduction et interprétation). Jean-François Stassen nuance cependant ces chiffres en observant qu'il existe des effets de grappe: il suffit qu'un petit groupe d'étudiants se mette à consommer des produits dans une faculté pour entraîner, par imitation, une forte hausse autour d'eux. Les facteurs liés au profil ne sont donc pas forcément les plus révélateurs.

Pour mieux comprendre ce qui incite les étudiants à faire usage de produits, il faut plutôt s'intéresser à la façon dont ils appréhendent leurs études, à leur capacité à gérer le temps, l'effort intellectuel et le stress induits par les examens. Globalement, plus ils ont tendance

à se focaliser exclusivement sur leurs études, à y consacrer de nombreuses heures par semaine, plus ils sont enclins à consommer des produits. Chez celles et ceux qui diversifient leurs occupations, exercent une activité rémunérée ou bénévole à côté de leurs études, cette consommation est moindre. D'autres facteurs, comme la qualité du sommeil, la confiance en soi ou en l'avenir, jouent un rôle.

DOPANT OU RELAXANT

Quant à la nature des produits consommés, qui permettrait de mieux évaluer la dangerosité du phénomène, elle n'est pas prise en compte dans les enquêtes de l'OVE jusqu'ici. Un sondage effectué par e-mail en 2012 et 2013 auprès des étudiants des universités de Bâle, de Zurich et de l'EPFZ faisait ressortir deux principales catégories de produits utilisés par les étudiants:

LA VIE ÉTUDIANTE SOUS LA LOUPE

L'Observatoire de la vie étudiante (OVE) réalise annuellement des enquêtes par questionnaire, en ligne ou en version papier. Les résultats obtenus ont permis la constitution d'une base de données longitudinale unique en Suisse sur les conditions de vie et d'études.

L'enquête 2017, à laquelle 1625 étudiants ont répondu, contenait de nouvelles questions. En particulier, deux d'entre elles s'intéressaient aux cours les plus appréciés et à ceux qui le sont moins. Les résultats ont montré que:

- les raisons d'apprécier un cours sont bien plus nombreuses que celles de ne pas l'apprécier;
- l'intérêt pour la matière est la première raison citée pour apprécier un cours, devant les caractéristiques des enseignants (enthousiasme, clarté, etc.);
- la raison la plus citée de ne pas apprécier un cours est que «l'enseignant, bien que bon chercheur, est un mauvais pédagogue...»

Mettre toutes les chances de son côté

L'UNIGE offre à ses étudiants un panel de moyens pour conduire leurs études de façon plus sereine, allant d'ateliers pour se préparer aux exigences du travail universitaire jusqu'à l'enseignement de techniques de relaxation pour réduire leur stress



R. CRAMERI

les relaxants et les dopants. En tête de liste de la première catégorie figurait l'alcool (5,6%), les calmants et somnifères (2,7%), le cannabis (2,5%) et les bêta-bloquants (1,2%). Dans la seconde catégorie, les méthylphénidates comme la Ritaline (4,1%), les amphétamines (0,4%) et la cocaïne (0,2%).

FAUT-IL INTERDIRE?

La plupart de ces substances peuvent provoquer une dépendance. Ce qui incite les universités à suivre de près le phénomène. Cette vigilance s'impose d'autant plus qu'un autre aspect, lié à l'essor des connaissances sur le fonctionnement du cerveau, laisse envisager des produits toujours plus efficaces. C'est déjà le cas avec la Ritaline ou le Modasomil. Des travaux scientifiques ont ainsi montré que la dopamine activée par ce type de substances a une influence directe sur les capaci-

tés d'apprentissage. Professeur de neurosciences à l'UNIGE, Christian Lüscher estime par conséquent que parler de «dopage cérébral» à propos de ces médicaments est approprié.

Faudrait-il alors en interdire l'usage en période d'examen par souci d'équité? Outre les difficultés pratiques que cela suppose, il serait plus profitable, selon Jean-François Stassen, d'accentuer le travail de prévention, en soulignant les méfaits liés à une consommation excessive de ces substances, et en incitant davantage les étudiants à solliciter les services gratuits offerts par l'Université dans l'apprentissage des techniques d'étude (*lire ci-contre*). –

www.unige.ch/dife/observatoire/

Dans un monde où la formation universitaire est de plus en plus cruciale pour décrocher un emploi qui corresponde à ses aspirations, obtenir un diplôme peut être une source permanente de stress. Alors comment mener ses études de manière sereine et confiante?

APPRENTISSAGE DURABLE

Pour aider ses étudiants, l'Université a déjà mis en place plusieurs mesures. Tout d'abord, en proposant à ces derniers des stratégies en lien avec l'apprentissage durable et la réussite académique, à travers les ateliers méthodologiques «Réussir ses études» mis sur pied par le Pôle de soutien à l'enseignement et l'apprentissage (SEA). Au menu: ateliers sur la prise de notes, la gestion des lectures ou du temps, cours sur les stratégies de mémorisation à long terme ou pour se motiver, voire se remotiver. L'atelier «Préparation aux examens» aborde, quant à lui, la réalisation d'un planning de révision, la définition des tâches comme la manière de les varier, mais aussi les différents moyens à disposition pour tester ses connaissances. Des ateliers spécifiques à certaines facultés ont également été mis sur pied et des consultations individuelles sont même possibles pour faire le point sur la mise en œuvre des stratégies d'apprentissage ou pour élaborer des pistes d'action.

UN STRESS HANDICAPANT

Si, malgré cette préparation, le stress devient trop important et handicape l'étudiant, il peut suivre les formations proposées par le Pôle santé social (PSS) afin de mieux maîtriser son stress et le transformer en force de réussite, que ce soit grâce à la sophrologie, au mindfulness-yoga ou à des méthodes de gestion du stress ou encore d'affirmation de soi.

À noter que de nouveaux ateliers seront mis en place à la prochaine rentrée académique en collaboration avec le pôle cité de la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation afin de proposer aux étudiants des mé-

thodes pour lutter contre la procrastination ou le déficit de l'attention.

«En sus de nos formations, les suivis individuels que nous effectuons (près de 80 par semaine) visent à éliminer tous les facteurs externes, que ceux-ci soient financiers, administratifs ou environnementaux, qui peuvent être la cause des troubles de l'attention ou impactants au niveau cognitif», explique Pierre Moiroud, responsable du Pôle.

PÉRIODE DE RÉVISION

Des modifications structurelles ont aussi été mises en place par les facultés pour réduire le stress des étudiants, comme l'instauration d'une période de révisions avant la session d'examen de juin, un répit demandé depuis longtemps par de nombreux étudiants. La Faculté des sciences testera la proposition pour la seconde fois cette année. La Faculté des lettres suit le même chemin grâce au travail mené de concert par l'Association des étudiants en lettres et le Décanat: quatre jours de révisions devraient pouvoir être dégagés ces prochaines années.

Enfin, un article du blog CIEL (Communauté d'intérêts pour l'enseignement en ligne) donne les dix astuces incontournables pour préparer et réussir sa session d'examen. Même s'il n'est pas conseillé de réviser jusqu'à la dernière minute, remettre le nez dans ses cours la veille ou le jour de l'examen, doit se faire en privilégiant une approche globale. C'est le bon moment pour établir une carte conceptuelle (*concept mapping* ou *mind mapping*) afin de récapituler l'ensemble des informations et de tisser des liens entre elles. –

POUR EN SAVOIR PLUS

Pôle SEA:

www.unige.ch/sea

Pôle santé social:

www.unige.ch/pss

Blog CIEL:

<http://tinyurl.com/muqp4qq>

«S'il te plaît... dessine-moi Dieu»

Dans le cadre du projet «Dessins de dieux», plus de 6500 dessins ont été récoltés pour étudier la représentation de «dieu» et la compréhension de ce concept chez les enfants. Fin mai, un séminaire réunissait les acteurs du projet pour partager les résultats de leurs recherches

« Un dieu fille-garçon, gentil-méchant, partout-nulle part, tout en couleur », telle est l'explication donnée par une jeune fille autour du dessin qu'elle a réalisé pour le projet «Dessins de dieux» (*ci-contre, à gauche*). Initiée par Pierre-Yves Brandt, professeur de psychologie de la religion à l'UNIGE et à l'UNIL, cette recherche est menée par une équipe internationale pluridisciplinaire. Celle-ci s'est réunie fin mai à l'UNIL pour faire le point sur les premiers résultats et examiner de manière critique les contributions et les limites du dessin comme méthode d'étude des représentations de dieu chez les enfants.

Coréquant du projet et professeur au Centre interfacultaire en droits de l'enfant, Frédéric Darbellay explique: «Notre objectif est de comprendre comment les enfants s'approprient, se représentent et transforment

PROJET «DESSINS DE DIEUX»



Dessins: fille de 15 ans en Suisse (gauche); garçon de 10 ans au Japon (droite)

le concept de «dieu» selon l'âge, le genre, le pays, la culture ou l'éducation au religieux.» Pour ce faire, plus de 6500 dessins issus de diverses traditions culturelles et religieuses ont été recueillis en milieu scolaire auprès d'enfants âgés de 6 à 15 ans, dans huit pays.

Partout, une seule et même consigne: «Est-ce que vous avez déjà entendu le mot dieu? Fermez les yeux et essayez de l'imaginer. Dessinez maintenant ce que vous venez d'imaginer.» Résultat: un corpus fascinant, qui présente une grande diversité. «Il y a beaucoup de créativité et d'originalité dans la manière dont les enfants s'approprient la figure de dieu, raconte Frédéric

Darbellay. Ça va de l'anthropomorphisme jusqu'à la non-représentation de dieu, avec une image toute blanche.» Si l'on peut identifier un grand nombre de figures prototypiques liées aux iconographies religieuses traditionnelles, comme Jésus sur la croix ou la représentation canonique de Bouddha, les variations sont importantes: transferts culturels, hybridations, détournements, etc.

UN DIEU GOLDORAK

«On observe aussi l'importation de motifs qui viennent du monde artistique ou médiatique, ajoute Frédéric Darbellay. Le phénomène s'illustre bien avec le dessin d'un enfant

japonais (*ci-contre, à droite*) qui introduit dans sa forme de religiosité un motif iconographique du film d'animation. L'enfant n'est pas dans une simple reproduction, il se permet des transgressions productives.»

L'analyse comparative interculturelle des dessins montre une large dominance du jaune, alors que les formes fortes (la croix, l'auréole...) sont influencées par le contexte culturel et religieux. On observe partout une complexification des représentations liée à l'âge, passant de l'anthropomorphisme vers des figurations plus abstraites.

Les dessins récoltés en Iran – près de 3000 œuvres – sont en cours d'analyse. Les premiers résultats montrent qu'il n'y a que neuf enfants qui n'ont pas dessiné dieu pour des raisons religieuses. Ceux qui ne l'ont pas représenté l'ont principalement fait parce qu'ils ne l'ont jamais vu, ils le considèrent comme inimaginable et ne connaissent pas son apparence. Les autres ont, de leur côté, développé différentes stratégies de représentation, comme des arabesques, des motifs floraux, des abstractions géométriques ou encore de la lumière. –

POUR EN SAVOIR PLUS
<http://ddd.unil.ch/>

BREF, JE FAIS UNE THÈSE

VIH: les clés de l'adhésion au traitement

SUSAN KAMAL
Doctorante
en sciences
pharmaceutiques

Sujet de thèse:
«L'adhésion
thérapeutique aux
antirétroviraux»



Grâce au succès de la thérapie antirétrovirale, le VIH n'est plus considéré comme une maladie mortelle, mais plutôt comme une maladie chronique. Ceci nécessite un haut niveau d'adhésion (plus de 90 %) aux traitements antirétroviraux pour la vie. L'adhésion médicamenteuse est définie comme le processus par lequel les patients prennent leurs médicaments conformément à ce qui a été prescrit. Une adhésion inadéquate est associée à une augmentation de la morbidité et de la mortalité ainsi qu'à une dissémination

du virus dans la population générale. La non-adhésion diminue la qualité de vie et augmente les coûts des soins de santé. En Suisse, les coûts liés à la non-adhésion à tous les traitements médicamenteux sont estimés à 30 milliards de francs pour la seule année 2012. Un rapport de l'Organisation mondiale de la santé a démontré que dans les pays développés, seulement 50% des patients souffrant de maladies chroniques adhèrent aux médicaments.

Pour soutenir l'adhésion médicamenteuse, la pharmacie de la Policlinique médicale universitaire de Lausanne a mis sur pied une consultation d'adhésion thérapeutique, en collaboration avec le Service des maladies infectieuses du Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV) et l'Étude suisse de cohorte VIH (SHCS). Cette consultation se base sur une mesure de l'adhésion par piluliers électroniques dont les résultats servent à donner un feedback aux personnes séropositives lors d'entretiens motivationnels.

En analysant ces données, ma thèse vise à identifier les facteurs liés à l'adhésion chez les patients

infectés par le VIH. J'analyse en outre les possibilités permettant d'améliorer l'adhésion et l'impact potentiel de la non-adhésion sur les résultats cliniques. Les déterminants à l'adhésion thérapeutique ou à la non-adhésion sont nombreux. Parmi eux, on trouve les troubles neurocognitifs, les temps de prise régulière, les effets indésirables, le soutien social, la stigmatisation, ainsi que l'état émotionnel et psychologique du patient. L'adhésion est aussi déterminée par la croyance des individus. S'ils croient à la nécessité de leur thérapie, ils y adhèrent davantage, et vice-versa. En somme, la communication entre personnel médical et patients, d'une part, entre soignants, d'autre part, s'avère primordiale. Les résultats de ma recherche aident à comprendre les raisons de la non-adhésion afin de développer des interventions fondées et efficaces. –

**Concours «Ma thèse en 180 secondes»,
Finale nationale le 7 juin 2018 à l'Université de
Fribourg, Finale internationale le 27 septembre
2018 à l'Université de Lausanne | www.mt180.ch**

NOMINATIONS

**NICOLAS
VUILLEUMIER**

Professeur associé
Faculté de médecine
Département de médecine
interne des spécialités

Nicolas Vuilleumier obtient un diplôme de médecin en 1999 à l'UNIGE, qu'il complète par une spécialisation en médecine interne et une seconde en médecine de laboratoire. Il obtient ensuite un doctorat en médecine ainsi qu'un master en biologie médicale. Après un stage post-doctoral de deux ans au Karolinska Institut (Suède), de 2006 à 2008, il revient à Genève où il poursuit ses recherches sur le rôle de l'auto-immunité humorale dans l'athérogénèse, parallèlement à ses activités au sein du Service de médecine de laboratoire des HUG. Plus récemment, il travaille sur l'unification des biobanques et des biospécimens dans le cadre de la médecine spécialisée. Ses travaux sont soutenus par le FNS depuis 2011 et il est le lauréat du prix Leenaards 2013. Il assume la fonction *ad interim* de médecin-chef du Service de médecine de laboratoire des HUG depuis 2013, avant d'être nommé formellement à cette fonction en 2018. Privat-docent de la Faculté de médecine depuis 2013, il est nommé professeur assistant au Département de science des protéines humaines en 2016, puis, en mai 2018, professeur associé.

**CHRISTIAN
VAN DELDEN**

Professeur ordinaire
Faculté de médecine
Département de médecine
interne des spécialités

Christian Van Delden obtient un diplôme de médecin à Genève en 1988. Après un Doctorat en médecine fonda-

mentale en 1993, il se spécialise en médecine interne et en maladies infectieuses. Un séjour post-doctoral à l'Université de Rochester (États-Unis) l'amène à se former en bactériologie moléculaire et à travailler sur la régulation de l'expression des gènes de la virulence chez la bactérie *Pseudomonas aeruginosa*, thématique de recherche qu'il poursuit à son retour à Genève grâce à une bourse du FNS. Le prix Pfizer (2005), ainsi que les Fondations «Roche Organ Research Foundation» (2011) et Leenaards (2013) ont récompensé la qualité de ses travaux, tant fondamentaux que cliniques, dans le domaine de l'infectiologie de la transplantation. Nommé médecin adjoint agrégé au Service des maladies infectieuses en 2003, et privat-docent de la Faculté de médecine, il poursuit ses travaux sur la prévention et le traitement des infections associées à l'immunosuppression. Il est l'un des fondateurs de la Cohorte suisse de transplantation (STCS) et a présidé le groupe de travail d'infectiologie de la STCS et de SwissTransplant de 2007 à 2017. Christian Van Delden est nommé professeur associé en 2011, puis promu professeur ordinaire en mai 2018.

**ANNE
VERHAMME**

Professeure assistante
Faculté des sciences
Département d'astronomie

Anne Verhamme obtient un Doctorat ès sciences à l'Université de Genève en 2008. Spécialiste mondialement reconnue des effets de transfert radiatif dans les galaxies, plus précisément du principal outil de détection des galaxies lointaines, elle est l'auteure de nombreuses publications scientifiques et l'oratrice d'exposés de revue dans des conférences internationales. Ses travaux de recherche en astrophysique concernent plus précisément la réionisation cosmique,

éventuellement majeur dans l'histoire de l'Univers, et challenge de l'astronomie moderne. Anne Verhamme travaille à l'interface entre les simulations numériques et les observations portant sur la formation et l'évolution des galaxies. Elle a obtenu un starting grant de 5 ans de l'European Research Council «ERC» et un financement de professeur boursier du FNS pour quatre ans, afin de découvrir la nature des sources de la réionisation cosmique. Nommée professeure assistante en mars 2018, elle prédira les meilleures grandeurs physiques observables permettant de quantifier les photons émis par les sources de la réionisation cosmique, et les comparera aux observations des galaxies lointaines à venir, grâce au futur James Webb Space Telescope.

**MARTIN
WALTER**

Professeur ordinaire
Faculté de médecine
Département de radiologie
et informatique médicale

Martin Walter étudie la médecine à Münster, en Allemagne où il obtient son diplôme en 2001. Il effectue ensuite une formation de médecine nucléaire en Suisse, à l'Hôpital universitaire de Bâle, institution pionnière dans le traitement par radiopeptides, qui devient l'un de ses domaines de prédilection. De retour en Suisse après un stage postdoctoral auprès de l'inventeur de l'imagerie par tomographie à émission de positons à l'Université de Californie Los Angeles (UCLA), il est nommé chef de la radiopharmacie clinique à l'Hôpital de l'île de Berne. L'un de ses principaux objectifs de recherche est le développement de nouveaux radiotraçeurs, dont la transposition en clinique permet une prise en charge spécifique et optimisée pour chaque patient. Depuis 2018, il dirige le Service de médecine nucléaire

et d'imagerie moléculaire des HUG. Il est également professeur ordinaire à la Faculté de médecine de l'UNIGE.

**DÉPART
À LA RETRAITE****MARTINE
LOUIS SIMONET**

Professeure ordinaire
Faculté de médecine
Département de médecine
interne générale

Martine Louis Simonet effectue ses études de médecine à Genève, où elle obtient un diplôme en 1978 et un doctorat en 1988. Elle accomplit ensuite deux spécialisations, en médecine interne et en médecine intensive, après une formation post-graduée effectuée essentiellement à Genève. En 1991, elle rejoint le Service de médecine interne générale des HUG, service où elle devient successivement médecin-adjointe, médecin-adjointe agrégée, puis médecin-chef de service suppléante. Ses recherches portent principalement sur la relation médecin-patient et sur l'évaluation de la qualité des soins en médecine interne générale, en particulier ceux concernant la planification de la sortie et la phase de transition entre les soins hospitaliers et la prise en charge ambulatoire à la sortie de l'hôpital. Elle est également fortement impliquée dans l'enseignement et le développement du curriculum pré-gradué dans le domaine de la médecine interne et de l'enseignement concernant la relation médecin-patient ainsi que dans l'enseignement post-gradué. Chargée d'enseignement en 2004, puis privat-docent de la Faculté de médecine en 2007, elle est nommée professeure associée au Département de médecine interne générale, de réhabilitation et de gériatrie en 2009 avant d'être promue aux fonctions de professeure ordinaire et de cheffe du Service de médecine interne générale des HUG en janvier 2016.

DÉCÈS

**GÉRARD
DE HALLER**

Professeur honoraire
Faculté des sciences
Département de
zoologie et biologie animale

Né en 1926, Gérard de Haller obtient un diplôme puis un doctorat ès sciences biologiques à l'Université de Genève. Il entame sa carrière académique en 1951 comme assistant, puis chef de travaux, chargé de cours, professeur extraordinaire pour être nommé professeur ordinaire en 1972 au Département de zoologie et biologie animale de la Faculté des sciences, poste qu'il occupe jusqu'à sa retraite en 1991. Sa carrière a été consacrée par l'honorariat et par la Médaille de l'Université, décernée à l'occasion du Dies academicus de 1996, notamment pour son activité au sein de sociétés savantes. En tant que représentant de la Confédération au Comité de la Société helvétique des Sciences naturelles dès 1982, il a contribué à la transformation de cette organisation faîtière en une Académie des sciences reconnue par la Confédération, et qu'il présidera en 1990. C'est ainsi qu'au début des années 1980, dans un contexte politique marqué par un débat houleux sur l'énergie nucléaire, il fait élaborer des rapports sur cette question. Ces publications s'avèrent un exemple lumineux de démarche scientifique au service du citoyen, permettant à ce dernier, sur la base de connaissances scientifiques solides, de se forger une opinion libre. Gérard de Haller a également participé au Conseil de fondation du FNS, ainsi qu'au Conseil suisse de la science et à la Commission des immatriculations de la Conférence des recteurs. Il a par ailleurs endossé les fonctions de Président de la Société Académique de Genève, de président du Jardin alpin *La Linnaea* à Bourg-Saint Pierre et a fondé l'Université du 3^e âge à Genève, qu'il a présidée de 1995 à 2003. Par sa personnalité intègre, son élégance, son sens du bien commun et ses qualités scientifiques, Gérard de Haller restera un modèle engagé pour le progrès scientifique et social.

l'agenda



CONFÉRENCE

LE CERVEAU MATHÉMATIQUE

Comment notre cerveau traite-t-il les nombres? Pourquoi certains enfants rencontrent-ils des difficultés d'apprentissage des mathématiques alors que d'autres pas? Brian Butterworth, professeur émérite de neuropsychologie cognitive à l'University College de Londres, traitera de ces questions lors d'une conférence publique le 27 juin. Celle-ci se déroulera en marge des troisièmes Conférences Jean Piaget, portant cette année sur le thème de la cognition numérique.

À cette occasion, Brian Butterworth décrira les capacités innées du cerveau à traiter les informations numériques. En effet, les êtres humains possèdent un mécanisme capable d'extraire de leur environnement des informations relatives aux nombres. Cette capacité, spécifique au domaine numérique, est innée et mise en place à l'aide d'un mécanisme particulier. Le neuropsychologue expliquera pourquoi le bon fonctionnement de cette faculté est nécessaire au développement normal

de l'arithmétique. Un dysfonctionnement peut entraîner notamment la dyscalculie, un trouble du développement durable lié aux apprentissages numériques, et rendre la compréhension et l'utilisation des mathématiques très compliquées.

MERCREDI 27 JUIN

18h30 - **L'enfant et le nombre: aux fondements du développement de l'arithmétique**

Conférence en anglais avec interprétation simultanée en français

Uni Dufour, auditoire U300

<http://archivespiaget.ch/fr/activites-scientifiques>

JEUDI **7** JUIN

LETTRES – EXPOSITION

18h30 - Vernissage de l'exposition «La science en dépôt»

Uni Carl Vogt, Salle d'exposition de l'UNIGE

www.unige.ch/-/science-depot
(lire page 14)

VENDREDI **8** JUIN

SCIENCES – SOUTENANCE DE THÈSE

10h15 - **Natural NF-kB Inhibitors for Lung Cancer Chemoprevention** par Aymeric Monteillier (candidat au Doctorat ès sciences, mention sciences pharmaceutiques)

HUG, auditoire Gustave Julliard

MÉDECINE – SÉMINAIRE

12h - **Paradigm shifts in fixed prosthodontics and biomaterial sciences in the era of digitalisation** par la professeure Irena Sailer (Clinique universitaire de médecine dentaire)
CMU, auditoire Paul Boymond (B02.2226)
Sylvia.Deraemy@unige.ch

SCIENCES DE LA SOCIÉTÉ

SOUTENANCE DE THÈSE

15h30 - **Les ambitions des politiques de développement du secteur privé face à l'instabilité de la dynamique entrepreneuriale à Ouagadougou** par Simon Barussaud (candidat au Doctorat ès sciences de la société, mention socioéconomie)

Uni Mail, salle MR170

LUNDI **11** JUIN

FPSE – SOUTENANCE DE THÈSE

14h - **Le modèle théorique de l'alignement curriculaire élargi pour étudier les pratiques évaluatives sommatives d'enseignants de mathématiques et de français du secondaire: enjeux conceptuels et pragmatiques** par Raphaël Pasquini (candidat au doctorat)
Uni Mail, salle 4193

SCIENCES – SOUTENANCE DE THÈSE

15h - **Lung Tissue Analysis: From Local Visual Descriptors to Global Modeling** par Yashin Dicente Cid (candidat au Doctorat ès sciences, mention informatique)

HES-SO Valais, salle 30, 301 Bellevue, Sierre

CINÉ-CLUB – PROJECTION DE FILM

20h – **Red Army** (Gabe Polsky, US, RU, 2014, Coul., Blu-ray, 84', vo st fr)
Années 1980, l'équipe russe de hockey est au sommet de son art. Ce documentaire raconte son ascension, à travers le mode de recrutement et de formation des joueurs professionnels depuis les années 1950, et en suivant le parcours de cinq joueurs emblématiques. Red Army dresse le portrait de tout un pays à travers son équipe de hockey. Ainsi le jeu collectif de l'équipe nationale fait écho à l'idéologie communiste de l'URSS et on découvre comment les changements intervenant à la fin des années 1980 dans le bloc soviétique affecteront l'équipe. Précédé du film: Otemanu (R. Cassan, M. Rivoire, 2017, 14').

Tarif: 8 francs

Auditorium Fondation Ardit, place du Cirque
www.unige.ch/dife/culture/cineclub/sport/redarmy

MARDI **12** JUIN

MÉDECINE – CONFÉRENCE

18h45 – **Slow Medicine - Plus de temps pour les patients** par Victoria Sweet (professeure associée de médecine et d'histoire clinique Université de Californie, San Francisco)

En anglais, avec traduction simultanée

Uni Dufour, auditoire U300

www.unige.ch/medecine/SlowMedicine
(lire page 16)

JEUDI **14** JUIN

BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIGE – FORMATION

12h15 – **Midi de l'info: Predatory Journals**
Atelier pratique de 45 minutes, gratuit et sans inscription, ouvert à tous.

Public: membres de l'UNIGE ou externes, destinés aussi bien aux étudiants qu'aux chercheurs avancés

Sciences II, bibliothèque Schmidheiny

www.unige.ch/biblio/fr/formation/midis-info-scientifique/

VENDREDI **15** JUIN

SCIENCES DE LA SOCIÉTÉ**SOUTENANCE DE THÈSE**

15h – **Les agrégats économiques en France au XVIII^e siècle ou les premiers essais de comptabilité à l'échelle de la nation de Vauban à la Révolution** par Jean-Luc Bourges (candidat au Doctorat ès sciences de la société, mention histoire économique et sociale)

Le CV et la lettre de motivation sont les éléments clés de toute postulation. Apprenez les rubriques à intégrer et leur rédaction, les pratiques à éviter et les questions de forme. Ce cours est un prérequis pour accéder aux corrections individuelles de CV et de lettres de motivation.

Uni Mail, salle M R060

LUNDI **18** JUIN

HUG – COLLOQUE

12h30 – **Intervalle de confiance: à quoi ça sert?** par Pauline Brindel (cheffe de clinique, HUG), Christophe Combescure (biostatisticien, privat-docent, HUG)

HUG, salle 7A-8-739 - Cluse Roseraie

www.hug-ge.ch/epidemiologie-clinique

CINÉ-CLUB – PROJECTION DE FILM

20h – **Rudo y Cursi**
(Carlos Cuarón, MX, US, 2008, Coul., Blu-ray, 106', vo st fr)

Beto et Tato sont deux frères que tout oppose. Dans l'équipe de football du village où ils résident, l'un d'eux est surnommé Rudo du fait de son tempérament colérique, tandis que l'autre est surnommé Cursi, le sentimental. Travaillant dans une bananeraie, ils rêvent tous deux de s'enrichir, l'un en devenant footballeur, l'autre chanteur.

La morale de cette histoire pourrait être que l'argent ne fait pas le bonheur ou que l'herbe est toujours plus verte chez le voisin. En atteignant leur but, devenir riche, Beto et Tato seront-ils plus heureux?

Après la projection: verrière pour les 75 ans des Sports universitaires.

Tarif: 8 francs

Auditorium Fondation Ardit, place du Cirque
www.unige.ch/dife/culture/cineclub/sport/rudoycursi

MARDI **26** JUIN

CISA – SÉMINAIRE

14h – **Workshop: Emotion and Relevance**

This interdisciplinary workshop will explore possible bridges and overlaps between neuro-psychological, linguistic pragmatic and philosophical accounts of the relation between relevance and emotion.

Campus Biotech, Room H8.01 D

Registration before the 19th June to:

steve.oswald@unifr.ch

MERCREDI **27** JUIN

ARCHIVES JEAN PIAGET – CONFÉRENCE

18h30 – **L'enfant et le nombre: aux fondements du développement de l'arithmétique** par Brian Butterworth (professeur, University College, Londres)

Uni Dufour, auditoire U300

<http://archivespiaget.ch/fr/activites-scientifiques>
(lire page 12)

MARDI **3** JUILLET

CENTRE DE CARRIÈRE – FORMATION

12h15 – **Optimiser mon dossier de candidature** par Ayumi Bart (conseillère en insertion professionnelle)

Le CV et la lettre de motivation sont les éléments clés de toute postulation. Apprenez les rubriques à intégrer et leur rédaction, les pratiques à éviter et les questions de forme. Ce cours est un prérequis pour accéder aux corrections individuelles de CV et de lettres de motivation.

Uni Mail, salle M5220

www.unige.ch/dife/carriere/etudiants-jeunes-diplomes/

INFORMATIONS GÉNÉRALES**MARDI 12 JUIN****JOURNÉE****Swiss Research Data Day 2018**

Le projet DLCM (Data Life-Cycle Management), sous la direction de l'UNIGE et en partenariat avec l'EPFL, ETHZ, HEG/HES-SO, UNIBAS, UNIL, UNIZH et SWITCH, invite les personnes intéressées à venir discuter des bonnes pratiques concernant la gestion et le partage des données de recherche.

ETH Zurich, Room Audi Max (HG F 30)

www.dlcm.ch/swiss-research-data-day-2018

13 JUIN – 15 JUIN**COLLOQUE****Congrès international francophone de gériatrie et de gérontologie**

Thèmes abordés: L'actualité en médecine gériatrique; Les traitements actuels et futurs des pathologies fréquentes au grand âge (maladies cardiovasculaires, troubles cognitifs et démences, diabète, cancer, ostéoporose, arthrose, infections, dépression, delirium, chutes, incontinence, fragilité, malnutrition, troubles de la mobilité, perte de fonctionnalité, sarcopénie); L'organisation et la pratique des soins; La gérontechnologie; La biologie du vieillissement; Vieillesse et société

Montreux (sur inscription)

<https://cifgg.viva-events.ch>

18 JUIN – 20 JUIN**COLLOQUE****Colloque Transius 2018.**

Organisé par le Centre d'études en traduction juridique et institutionnelle (Transius) en collaboration avec le Universities Contact Group de IAMLADP (UCG).

Tarifs: dès 95 francs; gratuit pour les praticiens, étudiants et collaborateurs des organisations et des universités membres du réseau IAMLADP - UCG.

Uni Mail

<http://transius.unige.ch/tc18>

25 JUIN – 29 JUIN**CONFÉRENCE****International Conference on Laser Filamentation (COFIL 2018)**

COFIL 2018 is the 7th of a very successful series of biennial conferences bringing together scientists working in the field of ultrashort and intense laser filamentation and its applications. The conference also attracts scientists from other fields interested in discussing the present status and future perspectives of this topic.

Tarif: 500 francs (sur inscription)

Uni Bastions

<http://cofil2018.org/>

SEPTEMBER 2018 – JUNE 2020**MAS Toxicology**

Audience: Graduates employed in a toxicological discipline who wish to obtain a recognized academic qualification in toxicology. Those who have already received formal postgraduate training in toxicology may be eligible for recognition of equivalence for some courses; Graduates wishing to embark on a career in toxicology who have completed a master's degree in medicine, veterinary medicine, pharmacy, biochemistry, chemistry, biology or a qualification which is judged equivalent

Direction: Prof. Jules Desmeules (Department of Anesthesiology, Pharmacology and Intensive Care, Faculty of Medicine / School of Pharmaceutical Sciences, Faculty of Sciences, University of Geneva)

Tuition Fee: CHF 10900 Swiss Francs

Registration Deadline: 15 June 2018

www.unige.ch/formcont/toxico

MARDI 4 SEPTEMBRE 2018**JOURNÉE****Responsabilité et nouvelles technologies**

Direction: Professeurs Christine Chappuis et Bénédicte Winiger (Faculté de droit, UNIGE)

Tarif: 350 francs

Délai d'inscription: 24 août 2018

www.unige.ch/formcont/responsabilitcivil

10 SEPTEMBRE 2018 – 1^{ER} SEPTEMBRE 2019**CAS Religions et gouvernance globale.****Comprendre, négocier et gérer la diversité culturelle et religieuse**

Public: décideur politique, responsable de projets internationaux dans les organisations internationales, les organisations non gouvernementales, les associations et les fondations, responsable de communauté religieuse, acteur dans la gestion de conflits, policier, travailleur social, professionnel de la santé, journaliste, enseignant, responsable RH dans les secteurs public et privé, dirigeant d'entreprise privée, cadre supérieur d'administration publique, tout citoyen concerné

Direction: Philippe Borgeaud (professeur honoraire, Université de Genève)

Tarif: 6500 francs

Délai d'inscription: 30 juin 2018

www.unige.ch/formcont/CASreligions

1ST OCTOBER 2018 – 21 JANUARY 2019**SESSION****Research Methods in Translation and Interpreting Studies: Foundations and Data Analysis**

Audience: PhD students, prospective PhD students and postgraduates holding an MA or equivalent degree in translation, interpreting, multilingual communication management or a related area; Professionals and researchers who wish to enhance their research skills in these areas

Direction: Pierrette Bouillon; Annarita Felici; Lucía Ruiz Rosendo, (professors, Faculty of translation and interpreting, University of Geneva)

Tuition Fee: CHF 1000 Swiss Francs

www.unige.ch/formcont/researchmethods-distance

SEPTEMBRE 2018 – JUILLET 2019**SESSION****Langue et culture chinoises**

Public: toute personne intéressée par l'étude de la langue et de la culture chinoises

Direction: Grâce Poizat-Xie (Institut Confucius, Université de Genève)

Payant

Délai d'inscription: 17 juin 2018

www.unige.ch/formcont/languechinoise
ic@unige.ch

SEPTEMBRE 2018 – JUIN 2019**CAS Promotion de la santé et santé communautaire**

Public: professionnel œuvrant en promotion de la santé ou dans le domaine socio-sanitaire: collaborateur des services et ONG actifs en santé publique, professionnel de la santé, éducateur social, gestionnaire de projets et de programmes de santé ainsi que tout professionnel confronté à des problématiques en lien avec la promotion de la santé et la santé communautaire

Direction: Prof. Emmanuel Kabengele Mpinga; Dr Nicolas Cantoreggi; Dr Nathalie Bot (Institut de santé globale, Université de Genève)

Tarif: 4300 francs

Délai d'inscription: 31 juillet 2018

www.unige.ch/formcont/santecommunautaire
christine.lehmann@unige.ch

JANVIER – DÉCEMBRE 2019**CAS Compliance in Financial Services**

Public: professionnel actif dans une fonction de Compliance dans des établissements bancaires, auprès de négociants, dans des sociétés de gestion de fortune et d'autres sociétés financières, cadre de direction, réviseur interne ou externe, membre d'organisme d'autorégulation

Direction: Prof. Christian Bovet (Faculté de droit, UNIGE), Dr Claude Bretton-Chevallier et Natacha Polli (chargés de cours, Centre de droit bancaire et financier)

Tarif: 12000 francs

Délai d'inscription: 7 octobre 2018

www.unige.ch/formcont/cours/cas-compliance-in-financial-services-2019

PRIX, APPELS À CONTRIBUTION, BOURSES**CALL FOR PROPOSAL 2018****SPHN - Swiss Personalized Health Network**

The Swiss Personalized Health Network (SPHN) launched a call for proposal in coordination with the call for proposals of the ETH-Domain Strategic Focus Area in Personalized Health and Related Technologies (ETH SFA PHRT). SPHN contributions will be awarded to projects aiming at the development, implementation and validation of data infrastructures that will make health-related data shareable and exchangeable between research institutions and hospitals across Switzerland. Open to applications in all fields.

Submission deadline: 30 June 2018

www.sphn.ch/en/funding/call-for-proposals-2018.html

BOURSES FNS**Early Postdoc.Mobility**

Les bourses Early Postdoc.Mobility du Fonds national suisse (FNS) s'adressent aux postdoctorantes et postdoctorants qui souhaitent améliorer leur profil scientifique dans un institut de recherche à l'étranger. Dépôt de la requête jusqu'à 2 ans après l'obtention du doctorat (pour les médecins: jusqu'à 6 ans après l'examen d'État); exceptions accordées dans des cas justifiés

Délai de soumission: 1^{er} septembre 2018

www.snf.ch/fr/encouragement/carrieres/early-postdoc-mobility

APPEL À PROJETS**H2020-MSCA – COFUND**

Cofinancement des projets régionaux, nationaux et internationaux (COFUND). Cette action est destinée aux organisations qui financent ou gèrent les programmes de doctorat ou des programmes de bourses pour les chercheurs (PostDoc).

Délai de soumission: 27 septembre 2018

<https://ec.europa.eu/research/participants/portal/desktop/en/opportunities/h2020/>

SUBSIDES FNS**Subsides Ambizione – FNS**

Les subsides Ambizione du Fonds national suisse (FNS) visent à soutenir les jeunes chercheurs qui souhaitent réaliser, gérer et diriger un projet planifié de manière autonome au sein d'une haute école suisse. L'instrument s'adresse à des chercheurs de Suisse ainsi que de l'étranger. En outre, les chercheuses et chercheurs du corps intermédiaire sont également autorisés à solliciter des fonds de projet dans le cadre d'Ambizione.

Un subside Ambizione comprend le salaire de la/du bénéficiaire et des fonds de recherche. En revanche, un subside de projet Ambizione contient uniquement des fonds de recherche. Les subsides sont octroyés pour une période maximale de quatre ans.

Délai de soumission: 1^{er} novembre 2018

www.snf.ch/fr/encouragement/carrieres/ambizione/

ANNONCER VOS ÉVÉNEMENTS

agenda@unige.ch
T 022 379 77 52
www.unige.ch/agenda

Prochain délai d'enregistrement:
Vendredi 24 août 2018

DR



CONFÉRENCE

Le temps est un élément clé pour une médecine efficace

Prendre son temps avec les patients. Telle est l'approche, à contre-courant de notre système de santé actuel, qui sera présentée par Victoria Sweet, professeure de médecine clinique à l'Université de Californie, lors d'une conférence publique le 12 juin prochain

La médecine actuelle repose sur des technologies toujours plus avancées. Elle vise à raccourcir la durée d'hospitalisation des patients grâce à une efficacité accrue et à maîtriser les coûts de la santé. Pourtant, malgré les plans d'économie mis en œuvre, les soins médicaux sont deux ou trois fois plus chers qu'il y a quarante ans, et le bien-être des

patients et du personnel médical doit encore être sensiblement amélioré.

Invitée par la Faculté de médecine de l'UNIGE, la professeure Victoria Sweet expliquera pourquoi prendre son temps est une solution non seulement pour contrer l'augmentation des coûts de la santé, mais aussi pour améliorer la prise en charge des patients.

Au cours de ses vingt ans de pratique clinique au sein du système de santé américain, Victoria Sweet a acquis la certitude qu'il n'était pas possible d'être efficace et rentable lorsque soignants et soignés ne passent pas assez de temps ensemble. En travaillant dans un hôpital où médecins et patients disposaient

à la fois de technologies de pointe et de temps pour établir une relation interpersonnelle, elle a constaté que cette combinaison se révélait d'une rare efficacité pour établir de bons diagnostics et maîtriser les coûts de traitement.

MARDI 12 JUIN

18h45 - Slow Medicine - Plus de temps pour les patients (en anglais - traduction simultanée)

Uni Dufour, auditoire U300

www.unige.ch/medecine/SlowMedicine

IMPRESSUM

le journal

Université de Genève
Service de communication
24 rue Général-Dufour
1211 Genève 4
lejournald@unige.ch
www.unige.ch/lejournald

Secrétariat, abonnements
T 022 379 75 03
F 022 379 77 29

Éditeur responsable
Didier Raboud

Responsable de la publication
Marco Cattaneo

Rédaction
Alexandra Charvet,
Jacques Erard,
Claire Grange,
Vincent Monnet,
Anne-Laure Payot,
Melina Tiphitoglou,
Anton Vos

Correction
lepetitcorrecteur.com

Conception graphique
CANA atelier graphique sàrl

Graphiste
Jeremy Maggioni

Impression
Atar Roto Presse SA, Vernier

Tirage
10 000 exemplaires

Reprise du contenu des articles autorisée avec mention de la source. Les droits des images sont réservés.

PROCHAINE PARUTION
jeudi 5 septembre 2018



**UNIVERSITÉ
DE GENÈVE**